



J. C. B.



John Carter Brown.



34 6
see Bib. File note about fort

COPPIE D'VNE
LETTRE VENANT DE
la Floride enuoyée à Rouen, & depuis
au Seigneur d'Eueron: Ensemble le plan
& portraict du fort que les Francois y
ont faict.

JOHN CARTER BROWN



A PARIS,

Pour Vincent Norment & Ieanne Bru-
neau, en la rue neufue Nostre Dame,
à l'Image Sainct Iean l'Euangliste.

I 5 6 5.

COPPIE DVNE
LETTRE VENANT DE
*la Floride enuoyée à Rouen, & depuis
au Seigneur d'Eueron: ensemble le plan
du fort que les Francois y ont faict.*

MON treshonoré pere estã
arriué en ceste terre de la
nouuelle France, en bonne
prosperité & santé (Dieu
mercy) lequel ie prie que ainsi soit il de
vous. Je n'ay voulu faillir à prendre la
plume en la main, & la faire courir sur
le papier, pour vous faire vn petit dis-
cours de l'Isle de la Floride, dicté La
nouuelle Frãce, & de la sorte & manie-
re des Sauuages. Lequel vo' plaira pré-
dre en gré, vous suppliãt treshumble-
ment m'auoir pour excusé si ne vous
escriptz plus amplement comme desi-
rerois: Mais la cause a esté que trauail-
lons iournallemēt à nostre fort, leque
es

est de present en deffence.

Nous partismes du Haure le xxii. de
Auril, soubz la conduicte du Seigneur
René de Laudonniere gentil-homme
Poiçteuin, ayant charge de trois nauir-
es de guerre, dont celle sur laquelle il
nauigeoit se nomme l'Ysabeau de Hô-
nèsleur, dôt est maistre Iean Lucas, du-
dict lieu Admiral: L'autre lequel estoit
Vis- admiral nauigeoit le Cappitaine
Vasseur de Dieppe, lequel se nommoit
le petit Bretó, auquel estois embarqué,
& ay faict mō voyage: L'autre se nom-
me le Faulcon, auquel nauigeoit le ca-
pitaine Pierre Marchant, lesquelz tous
ensemble (avec l'ayde de nostre bon
Dieu qu'auons eüe) auōs tousiours na-
uigé ensemble avec beau tēps, sans s'es-
lōgner l'un de l'autre pl^r de trois lieues,
tellement que pouuons dire (rendant
graces à Dieu) auoir esté des plus heu-
reux nauigeāns qui furēt iamais en mer,

voyāt la grand faueur que ce bon Dieu
a vsé enuers nous qui sommes pauures
pecheurs nous ayāt conduictz en bon-
ne prosperité sans trouuer nul empe-
chement sinon que cōme passions par
la coste d'Angleterre trouuasmes en-
uiron dixhuiēt on vingt hurques, que
nous estimiōs estre Anglois, qui nous
guettoient pour nous prendre, & les
ayās descouuerts nous nous mismes en
bataille pour les recepuoir: car lō nous
auoit dict auāt que de partir qu'il y a-
uoit des Anglois qui nous guettoient
pour no^r prédre, & lesquelles hurques
nous ayans descouuers, & nous voyās
toutes noz ēseignes desployees & noz
husnes bastillonnes tous prests à com-
batre, nous apperceusmes l'Admiral &
le Vis-amaral desdictes hurques qui fai-
soient réger les autres hurques, & puis
s'en vindrent droict à nous, & nous à
culx, & à ceste heure nous apperceuf-
mes

mes q̄ c'estoiēt hurques de Fládrés auf-
quelles no^r parlaſmes, lesquelles nous
dirent qu'ils alloient en brouage pour
charger du ſel, parquoy nous les laiſſaſ
mes aller, & prinſmes noſtre routte iuſ
ques au vingtdeuxieſme iour de Iuin,
que nous ſommes arriuez à la veue de
la nouuelle France, autres fois appelee
la Floride, ou nous ſentiſmes vne dou-
ceur odoriferante de pluſieurs bonnes
choſes à cauſe du vent qui venoit de la
terre, & voyans la terre fort platte ſans
vne ſeuille montaigne, fort droicte au
lóg de la mer, & route plaine de beaux
arbres, & tous bois tout le long de la ri-
ue de la mer. Je vous laiſſe à penſer en
quelle ioye nous pouuions eſtre tous,
meſmes que ſur le midy nous euſmes
cognoiſſance d'vne fort belle riuie-
re, ou il print enuie audit ſeigneur de Lau-
dóniere y deſcendre pour la recognoi-
ſtre, & de faiçt y alla accompagné de

douze soldats seulement, & si tost que
ilz mirent pied à terre, trois roys avec
plus de quatre cens sauuages vindrent
tous saluer à leur mode ledict seigneur
de Laudonniere, en le flattât tout ainsi
comme si on adoroit vne image: en a-
pres cela faiât, lesdicts roys le menerēt
vng peu plus loing, enuiron vn traitt
d'arc, auquel lieu auoit vne fort belle
fueillee de l'aurier, & la f'assirent tous
ensemble, en monstrant signe d'auoir
grād ioye de nostre arriuee, & au(s) fai-
sant signe(en mōstrant ledict seigneur
de Laudonniere & le Soleil)disant que
ledict seigneur estoit frere du Soleil, &
qu'il yroit faire la guerre avec eulx cō-
tre leurs ennemys, lesquels ils appellēt
Tymangoua, en nous faisant signes par
trois inclinations de nuict, qu'il n'y a-
uoit que trois iournees, ce que ledict
seigneur de Laudonniere leur promist
qu'il yroit avec eulx, dōt l'vn apres l'au-
tre,

tre, selon leur qualité se leuerēt & le remer-
tierent. Peu apres ledict seigneur
voulut aller vne autre fois plus amont
ladiete riuiera, & en regardant sur vne
petite dune de sable, eut cognoissance
de la borne de pierre blanche, la ou les
armoyries du Roy sont engrauees, la-
quelle auoit esté plantee par le capitai-
ne Ieā Ribault de Dieppe, au premier
voyage qu'il feit, dont ledict seigneur
de Laudonniere fut fort ayse, & si reco-
gneut estre en la riuiera (selon le nom
que ledict Iean Ribault luy auoit don-
né à sō arriuee qui fut au premier iour
de May) l'appelant pour ceste cause la
riuiera de May: & nous demourasmes
pres ladiete borne l'espace de demie
heure, q̄ lesdicts sauuages apportarent
du Mil de Laurier, & de leur breuuage,
accollant & embrassant ladiete borne,
crians tous *Tymangoua*, cōme voulant
dire en faisant cela, qu'ils auroient vi-

Estoire contre leurs ennemys, qu'ils appellent *Tymangoua*, & q̃ le soleil auoit enuoyé ledict seigneur de Laudonniere son frere pour les reuenger, dont apres leur auoir faict quelques presents, ledict seigneur de Laudonniere commanda se retirer à bord, laissant ces pauvres gens crier & pleurer de nostre departie: tellemēt qu'il y en eut vn lequel se mist dans la barque par force, & vint coucher à bord: & le Vendredy fut renuoyé à terre. Puis ayāt leué lācre, & rēgeāt la coste iusques au Dimenche que no^r descourismes vne belle riuiera, en laquelle ledict seigneur de Laudonniere enuoya le cappitaine Vasseur, accōpagné de dix soldats, dont i'en estois l'un, & si tost que feusmes en terre trouuasmes vn autre roy avec trois de ses filz, & plus de deux cēs sauuages, leur femmes & leurs petits enfans, lequel Roy estoit fort aagé, & nous faisoit signe auoir

uoir veu cinq lignees, assauoir les enfãs
de ses enfans iusques à la cinquiesme li
gnee . Lequel apres nous auoir faict
asseoir sus du Laurier , qui estoit au
pres de luy, nous faict signe de *Tyman-
gona* aussi bien que les autres : mais au
reste les plus grands larrons du monde
car ils prennent aussi biẽ du pied que de
la main, nonobstant qu'ils n'ayent que
des peaulx deuant leurs parties hôteu-
ses, & toutes painctes de noir, en fort
beau compartiment: & les femmes ont
à l'entour d'elles vne certaine mousse
blanche fort lōgue, couurant leurs ma
melles & leurs parties honteuses, fort
obeissantes à leurs marys, non larron-
nesses comme les hōmes, mais fort en-
uieuses des bagues & carcans pour pen
dre à leur col: Et vn iour ayāt sondé la
dicte riuiera, fut trouué assez bonne cō
modité d'entree pour les nauires, mais
non pas comme celle de May: tellemēt

qu'estant ledict seigneur de Laudónie-
re retourné à bord delibera avec le cap
itaine Vasseur retourner à ladicte ri-
uiere de May, & le Mardy ensuyuant
nous leuasmes l'ancre pour y retour-
ner, auquel lieu le Vendredy ensuyuāt
arriuasmes & descendismes inconti-
nent en terre, ou feusmes receuz hono-
rablement des sauuages comme la pre-
miere fois, & nous menerēt au lieu mes-
me ou de present auōs faict nostre fort
lequel se nōme le fort de la Carreline,
& la on nommē ainsi parce que le Roy
a nom Charles, duquel en pouez ycoir
le pourtraict cy apres.

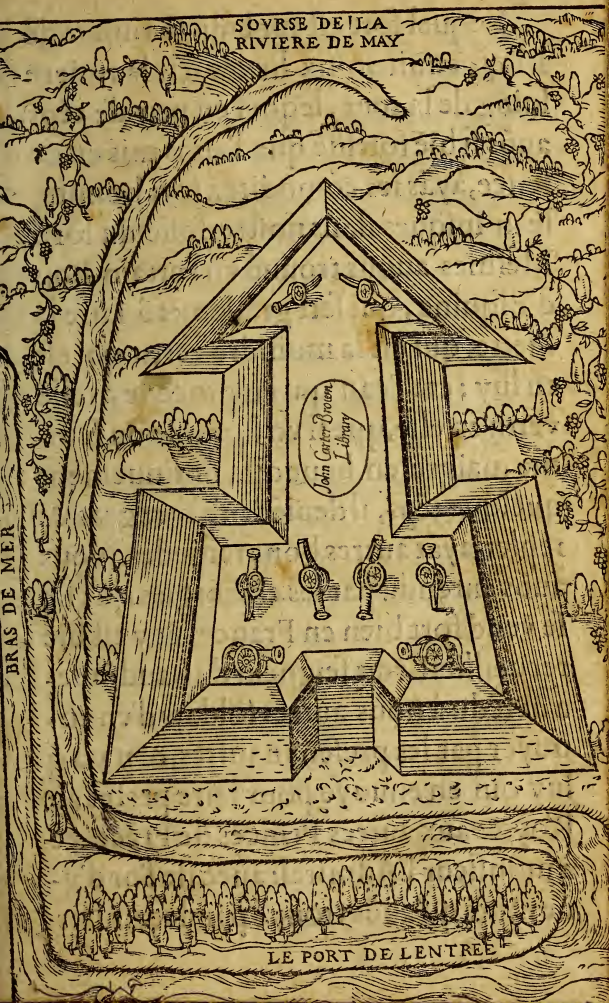
John Carter Brown
Library

SOVRSE DE LA
RIVIERE DE MAY

BRAS DE MER

John Carter Brown
Library

LE PORT DE L'ENTREE



Lequel fort est sur ladicte riuere de May, enuiron six lieues dās la riuere loing de la mer, lequel en peu de tēps auōs si biē fortifié que l'auōs mis en de fence, ayās les cōmoditez fort bonnes, leau iusques dans nostre fossé du fort: Mesmes auons trouué vn certain bois d'Esquine, qui sert grādemēt à faire la diette, qui est la moindre vertu qui est en luy: car l'eau qui en procede a telle vertu en elle, que si vn homme ou femme maigre en beuuoit continuellement quelque tēps, il deuiēdroit fort gras & replet, ayāt autres bons remedes. Nous auōs entendu par les chirurgiēs qu'elle se vend fort bien en France, & y est biē recueillie: Ledit seigneur de Laudōnie a defēdu à nous autres soldats d'en enuoyer par les presens nauires, & n'y a q̄ luy qui en enuoye pour faire presēt au Roy, & aux autres Princes de Frāce, & à monsieur l'Admiral: avec de l'or d'vne mine qu'auōs trouué par deçā: mais

a donné cōgé s'en fournir pour les pre
miers nauires qui reuiendrōt: tellemēt
qu'avec l'ayde de Dieu i'en feray bōne
prouision, m'assurant qu'elle sera fort
requisse par dela, ou en autre lieu: vou-
lant ledict seigneur de Laudōniere s'il
y a proffit que ses soldats en ayent leur
part. Auons trouué aussi vne certaine
sorte de cānelle, mais non de la bonne:
quelque peu de scarlatte, & aussi de la
rubarbe, mais fort peu: toutesfois auōs
esperance qu'avec le temps on pourra
asseurer des cōmoditez qui y pourrōt
estre. A vingt cinq lieues de nostre fort
y-a vne riuiera laquelle se nomme le
Tourdain, en laquelle se trouue de fort
belles peaux de Martres sublines, au-
quel lieu esperons aller avec l'aide de
Dieu, auant qu'il soit six sepmaines. Au
surpl^s il y-a fort beau Cedre, rouge cō
me sang, & ces bois en sont cy plains q̃
ce n'est quasi autre chose: & aussi force
pins, & d'une autre sorte de bois qui est

fort iaulne: Et mesmes les bois sont si
plain de vignes, que vous ne scauriez
marcher deux pas que ne trouuez for-
ce raisins, & cōmencēt à present à meu-
rir: tellement que nous esperons faire
bien tost du vin, qui sera quelque peu
bon. Aussi le seigneur de Laudonniere
delibera quinze iours apres la fortifica-
tion du fort, enuoyer deux barques à
Tymangoua, & de faiēt le Samedi quin-
ziesme iour de ce presēt mois y allerēt
dont estoit conducteur mōsieur d'An-
tigny & le cappitaine Vasseur, & y de-
meurārēt iusque au xviii. ensuyuant, &
estāt de retour apporterent fort bone
nouuelles, disans auoir descouuert l
mine d'or & d'argēt, auquel lieu y peu
auoir enuiron de nostre fort soixant
lieues, & si lon y va par nostre riuier
de May: ou estās arriuez traffiquerēt a-
uec les sauuages, lesquels eurent gran
crainte, se tenās tousiours sur leur ga-
des, à cause de leurs voisins qui leur fo

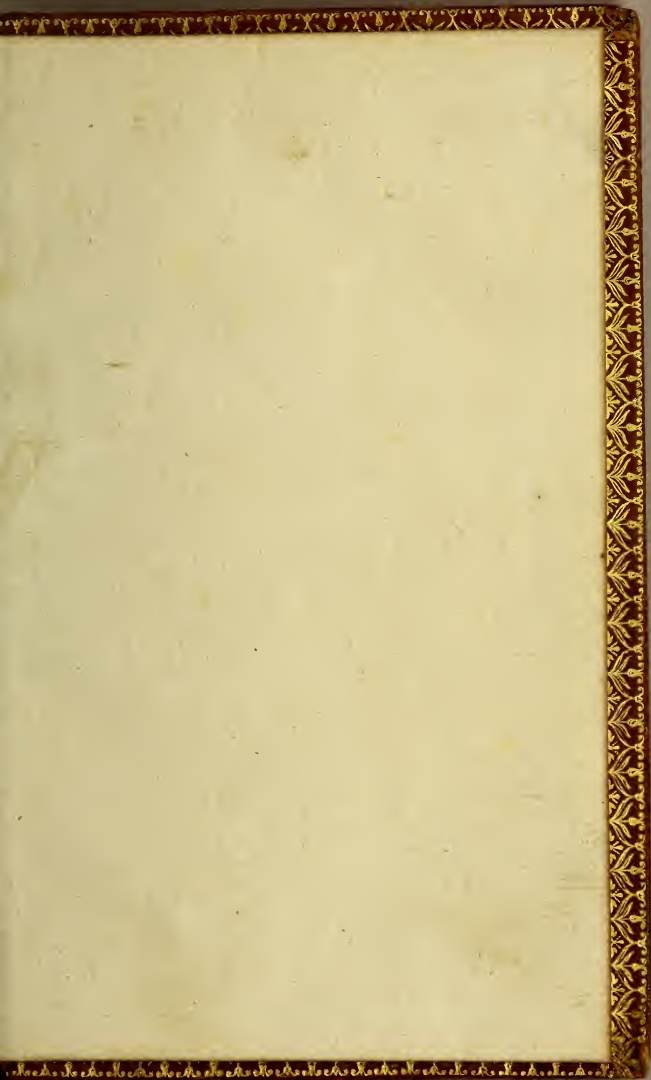
ousiours la guerre, cōme ils mōstrerēt
depuis audict seigneur d'Antigny, &
audit cappitaine Vasseur. L'arriuee fut
elle qu'ils laisserēt leurs Almadis sur le
port de leau, la ou fut mis par ledict sei-
gneur d'Antigny quelque marchādise
& feit retirer les barques, lesquelles e-
stant retirees lesdicts sauuages s'appro-
chāt de leur Almadis ou trouuerent la-
dicte marchādise, & cōmencēt à s'asseu-
er, faisant signe q̄ lō s'approchast, criāt
Amy Thypola Panasson, qui est autāt à
lire Frere & amy cōme les doigtz de la
main: Ce que voyant ledict seigneur
d'Antigny & le cappitaine Vasseur s'a-
procharent, & ayāt receu grādes ceri-
monies, les menerēt à leur village, & les
traictērēt à leur mode, qui est de dōner
du mil & de leau boullie avec vne cer-
taine herbe de laquelle ils vsent, qui est
fort bōne, en sorte que s'il plaist à Dieu
no' dōner la grace deviure encor deux
ans, nous esperōs avec l'ayde qu'il plai-

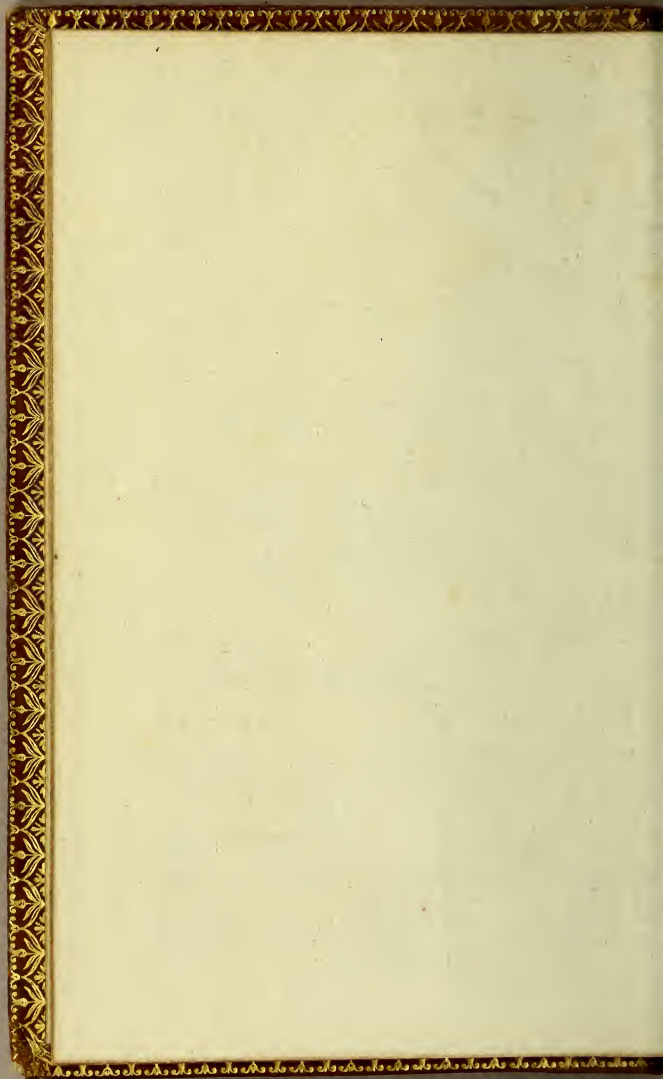
0267
ra au Roy nousenuoyer, luy garder la
dicté mine. Entre cy & ledict tēps i'esp
re cōprēdre la maniere de faire desdit
sauuages, lesquels sont fort bōnes gens
estāt la trafficque avec eulx fort aisee
mōstrant par signe qu'ils baillerōt au
tant d'or & d'argent q̄ la grādeur de co
qu'on leur baillera, soit hasches, serpe
cousteux, ou carcans de petite vailleu

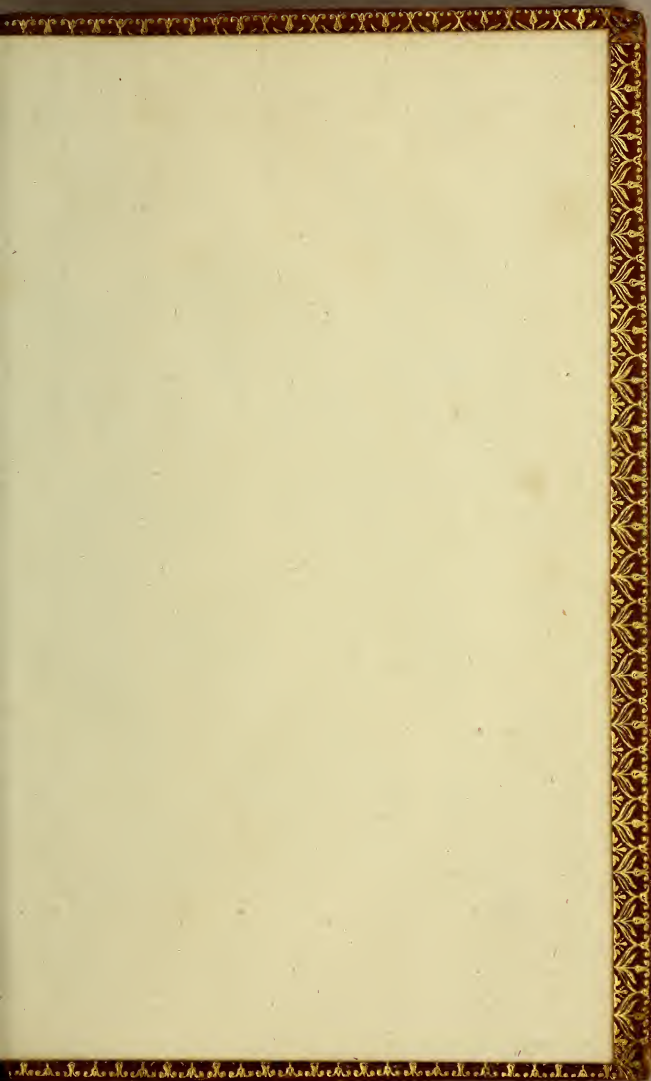
Je n'ay voulu oublier à vous escrire
que hier Vendredy fut prins vn grand
cocodrille, de la mesme sorte d'vn le
zard, mais a les bras cōme vne person
ne avec les ioinctures, & cinq doigt
aux pattes de deuant, & quatre à celle
de derriere: duquel la peau est enuoye
en Frāce par les presēs nauires qui s'en
retournēt: en ladicte riuiera on ne voi
autres choses que cocodrilles, & en ier
tāt la seime dans leau pour pescher, lō
prēd des plus terribles poissons que ia
mais lon ayt encores veu.

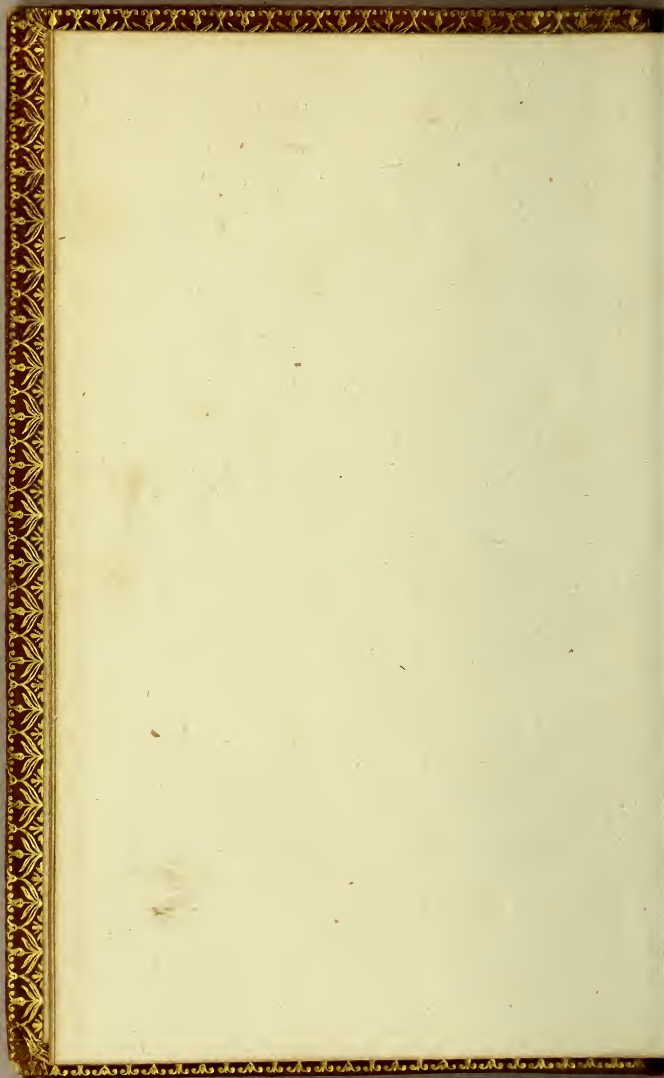
A Dieu.

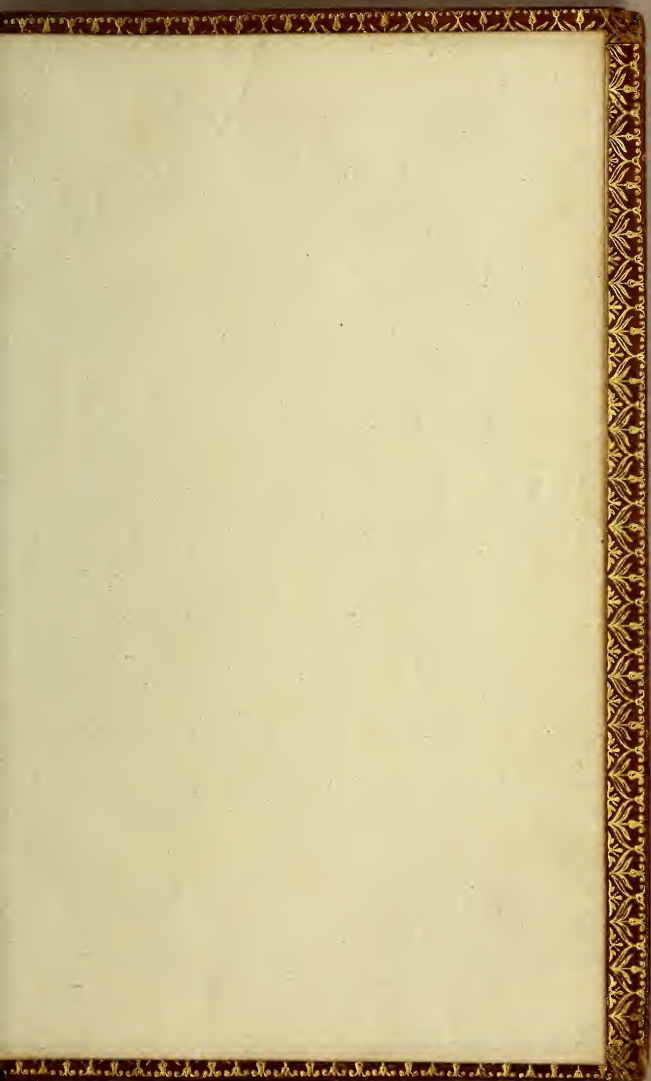
John Carter Brown
Library

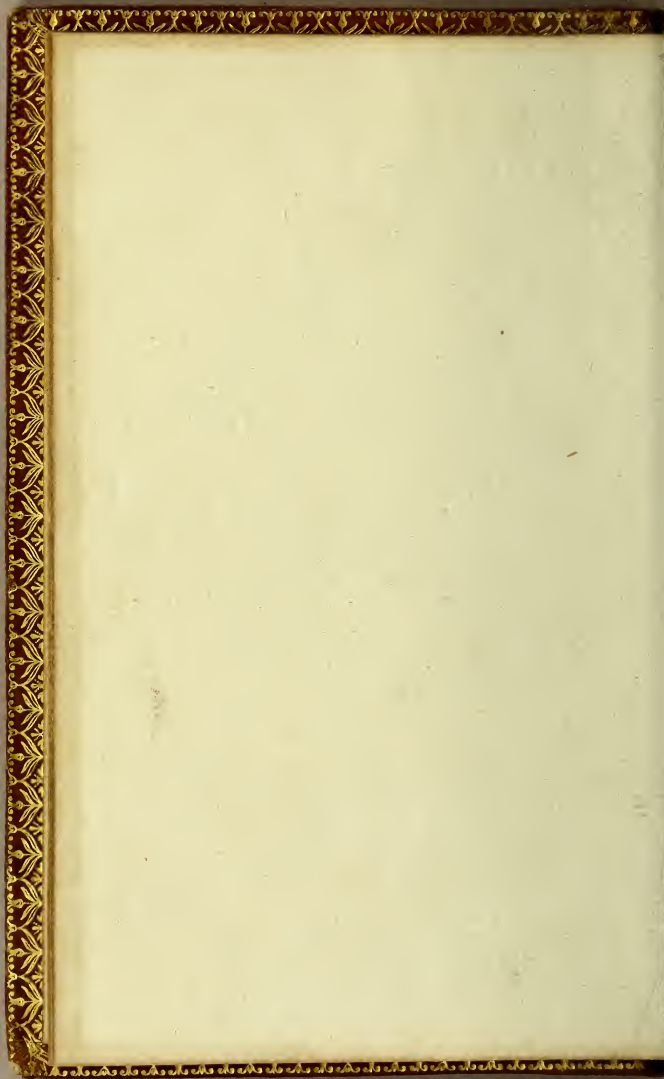












E. 565

C 7886

[F]

